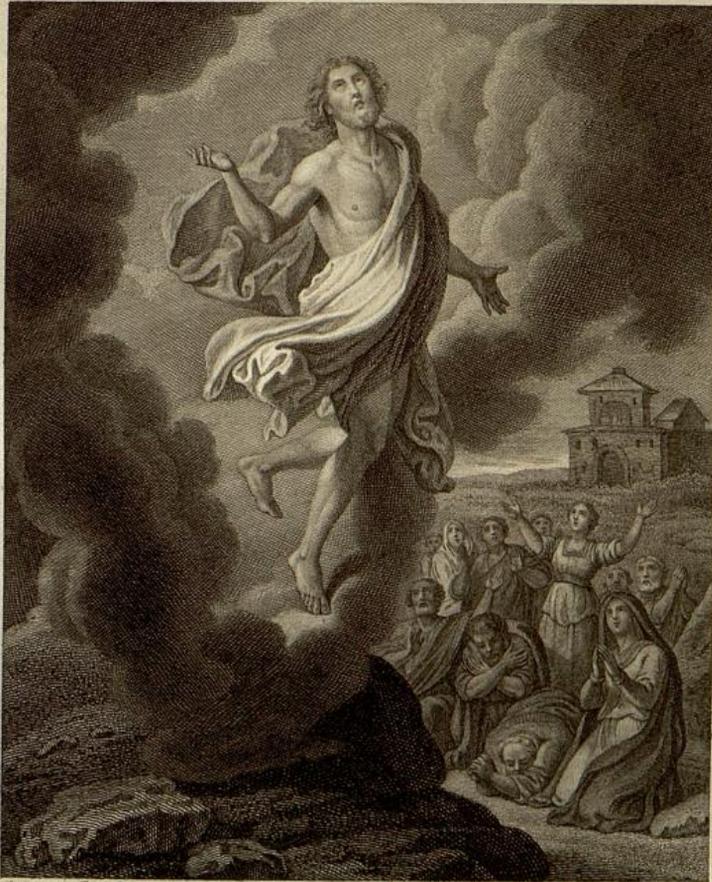


IL LIBRINO.

Französische Schule.



Gem. von S. v. Dreyer.

Grav. von J. Pilschke.

DIE HIMMELFAHRT CHRISTI.



Charles Lebrun.

Die Himmelfahrt Christi.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 3 Zoll. Breite: 1 Schuh.

Obgleich dieses Blatt nur eine Skizze zu einem großen Gemälde ist, so glauben wir damit dennoch den Kunstliebhabern eine nicht unangenehme Erinnerung an den berühmten Lebrun zu gewähren, um so mehr, als dieß das einzige ist, was die kaiserliche Gallerie von seinen Werken besitzt. Wenn solche Blätter auch nicht die Aufmerksamkeit der schaulustigen Menge auf sich ziehen, weil ihnen die letzte Vollendung des Pinsels, der Reiz des vollen Colorits, und die unzähligen Abstufungen in Licht und Farbe mangeln: so sind sie doch dem Kenner immer schätzbar, weil sie die Idee des Künstlers nach der ersten Empfängniß klar, und oft klarer als die ausgeführten Werke, aussprechen, und in ihnen das Feuer der Phantasie durch eine feste Hand flüchtig auf die Tafel gezeichnet wird, ohne erst durch Nachdenken und Bessern, im Materiellen zwar zu gewinnen, aber im Geistigen zu verlieren. — Lebrun's Blatt, obwohl es, als Skizze betrachtet, ziemlich ausgeführt ist, trägt in Färbung und Behandlung des Pinsels alle Spuren der rhapsodischen Entstehung. Der Pinsel hat hier gezeichnet und gemahlt zugleich, und dieß mit kühner, fester Hand, in breiten Formen, und doch nicht ohne das Angenehme, was den Werken dieses Meisters überhaupt eigen war. Von Seite des Charakters der Figuren und der Composition betrachtet, steht es freylich den Werken ähnlichen Inhalts eines Raphaels, Dürers und Anderer nach; doch ist es nicht ohne Verdienst, und die Idee, den hinauffschwebenden Christus in den Vordergrund zu setzen, während der Haufe staunender Jünger in die Entfernung verlegt ist, würde, im Großen ausgeführt und von der gehörigen Beleuchtung unterstützt, nicht ohne großen Effect seyn.

Charles Lebrun wurde 1619 in Paris geboren. Seine frühen Fähigkeiten erwarben ihm die Gunst des Kanzlers Seguiet, der ihn auf seine Kosten erst durch S. Vouet unterrichten, dann 6 Jahre in Rom studieren ließ. Der vertraute Umgang mit Poussin weihte ihn in alle Geheimnisse der Kunst ein. Nach seiner Zurückkunft (1648) erhielt er sogleich große Arbeiten, und das Jahr darauf (1649) konnte er schon mit dem großen Lesueur in die Schranken treten. Der kunstsinnige Minister Fouquet engagirte ihn zu Arbeiten auf seinen Gütern, wofür er ihm einen Jahresgehalt von 12,000 Livres, und außerdem noch jede Arbeit besonders zahlte. Hier wurde er dem Cardinal Mazzarin bekannt, welcher den Grund zu seinem Glücke legte, indem er ihn dem Könige Ludwig XIV. vorstellte und empfahl. Zahlreiche und große Arbeiten wurden ihm nun aufgetragen; wir nennen nur darunter die Schlachten Alexander's, die große Gallerie von Versailles, welche die Regierung des Königs darstellt (eine Arbeit von 14 Jahren), die Capelle und den Pavillon des Schlosses zu Seaux, die Entwürfe zu den prachtvollen Triumphbögen für die Vermählung des Königs, und andere. Er wurde überdies in den Adelsstand erhoben, und erhielt nun vom Könige dieselbe Pension, die Fouquet ihm früher zahlte; ihm ward die Direction aller Malereyen und Sculpturen für sämtliche Krongebäude übertragen; auch die königliche Tapeten-Manufactur stand unter seiner Leitung, und gewährte ihm nebst der Wohnung auch einen großen Gehalt. Er wurde abwechselnd zum Rector, Kanzler und Director der königlichen Maler-Akademie ernannt, und erhielt den Titel eines Präsidenten der Akademie von S. Luca in Rom. Lebrun benützte die königliche Gunst, um im Jahre 1666 die französische Schule in Rom zu errichten, worin junge Leute, die in Paris jährlich den ersten Preis in der Malerey oder Sculptur erhalten hatten, auf königliche Kosten studieren konnten. Nach dem Tode Colbert's theilte er das Schicksal aller Günstlinge desselben, und obgleich der König ihm stets gewogen blieb, so ließ ihm doch Louvois so viele Kränkungen erfahren, daß seine Gesundheit darunter leiden mußte. Er starb den 12. Februar 1690. Seine berühmtesten Schüler waren: Charles Lafosse, Claude Audran, Antoine Goussier, Verdier und Claude Lefèvre. Sein Bildniß, von ihm selbst gemahlt, befindet sich im königlichen Museum zu Paris.

CHARLES LEBRUN.

L'ASCENSION.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 3 pouces. Largeur 1 pied.

QUOIQUE ce tableau ne soit que l'esquisse d'un grand ouvrage, nous croyons cependant qu'il est dans le cas de rappeler d'une manière agréable aux amateurs des beaux arts le souvenir du fameux Lebrun, d'autant plus que c'est le seul qu'il la galerie impériale possède de ce grand maître. Si même des tableaux de ce genre ne parlent pas aux yeux de la multitude avide de voir, parce qu'ils sont privés des dernières retouches, du charme d'un coloris poussé à sa perfection, et des nuances nombreuses du clair-obscur et de la couleur, ils ne laissent pas d'être fort estimables pour le connaisseur qui y découvre clairement l'idée de l'artiste après sa première conception, et souvent d'une manière plus distincte que dans les tableaux finis, et que la chaleur de la fantaisie y est exprimée à la hâte et avec hardiesse, sans être soumise aux réflexions, ni aux corrections, qui souvent améliorent le matériel d'un tableau, mais en même tems lui font perdre de son esprit. — Cette peinture de Lebrun, quoiqu'assez achevée pour une esquisse, porte cependant l'empreinte d'une création rhapsodique, tant par le coloris que par la touche. C'est le pinceau qui l'a dessinée et peinte en même tems d'une main ferme et hardie, avec des formes larges, sans cependant oublier les charmes que ce maître sut donner à tous ses ouvrages. Du côté du caractère des figures et de la composition il est sans doute inférieur à des tableaux du même genre de Raphaël, de Durer et d'autres; il n'est cependant pas sans mérites; et l'idée de placer sur le premier plan le Christ au moment de monter au ciel, tandis que la foule des disciples étonnés est placée dans le lointain, ne manquerait pas d'un grand effet, si l'artiste l'avait exécutée en grand et qu'il l'eût secondée des lumières nécessaires.

Charles Lebrun naquit à Paris en 1619. Ses talents qui commencent à se développer de bonne heure, lui acquirent la bienveillance du chancelier Seguier, qui d'abord l'envoya, à ses frais, dans l'école de S. Vouet, et puis le fit étudier pendant 5 ans à Rome. Son amitié avec Poussin l'initia dans tous les secrets de l'art. A son retour (1648) il eut aussitôt à faire de grands ouvrages, et l'année suivante il fut déjà à même de se mesurer avec le grand Lesueur. Le ministre Fouquet qui aimait beaucoup les arts, l'engagea à travailler dans ses châteaux, lui assignant une pension de 12,000 livres, et lui paya en outre chaque tableau en particulier. C'est là que le Cardinal Mazarin apprit à le connaître, qui posa les fondements de sa fortune, en le présentant à Louis IV. à qui il le recommanda. Dès ce moment il eut ordre de faire de nombreux et de grands travaux, entre lesquels nous ne nommons que les batailles d'Alexandre le Grand, la grande galerie de Versailles, qui représente le règne de ce roi (travail de 14 ans) la chapelle et les pavillons du château de Sceaux, les dessins des magnifiques arcs de triomphe pour les noces du roi etc. Outre cela le roi lui conféra la noblesse et lui paya la même pension que Fouquet lui avait payée auparavant; il fut nommé directeur de toutes les peintures et sculptures des édifices de la couronne; il dirigea de même la manufacture royale des tapisseries, ce qui lui rapporta, outre le logement, des appointements considérables. Il fut nommé alternativement recteur, chancelier et directeur de l'académie royale de peinture; il eut de même le titre de président de l'académie de S. Luc à Rome. Lebrun se servit de la faveur du Roi pour ériger (en 1666) l'école de peinture française à Rome, où les jeunes artistes qui à Paris avaient remporté le premier prix annuel de peinture ou de sculpture, allaient étudier aux dépens du roi. Après la mort de Colbert il partagea le sort de tous les favoris de ce ministre, et quoique le roi l'affectionnât toujours beaucoup, Louvois lui donna si souvent des sujets de chagrin, que sa santé dut nécessairement s'en altérer. Il mourut le 12 Fevrier 1690. Ses élèves les plus célèbres furent: Charles La fosse, Claude Audran, Antoine Huasse, Verdier, et Claude Lefèvre. Son portrait, peint par lui-même, se trouve au Musée royal de Paris.